

Face à face

Adrien CLEMENCEAU

Entente : Mondeville-Herouville

Dans le paysage du sport normand, l'athlétisme n'est pas forcément en première ligne. Et pourtant, nous avons dans nos rangs de véritable performeurs. Normandy Sports est allé à la rencontre de deux garçons qui flirtent régulièrement avec l'équipe de France, et qui nous racontent leur quotidien, leurs loisirs mais aussi leurs objectifs.

N.S. : Vous vous connaissez ?

O.G. : Oui, je le connais bien. En fait, nous sommes tous les deux originaires de l'Orne. On ne se croise pas forcément depuis que l'on a été transféré ensemble. Ah si ! On a fait une séance ensemble en début de saison. Il m'avait impressionné d'ailleurs !

A.C. : Oui, je le connais. Nous sommes tous les deux Ornais, lui au club d'Argentan et moi à celui de Flers. Il était déjà sportif de haut niveau quand j'étais un peu plus jeune.

N.S. : Quelle est la différence majeure entre vos deux spécialités ?

O.G. : Je suis dans une filière de course beaucoup plus longue. Je pense donc que je dois faire plus de kilomètres en préparation. Lui, c'est vraiment de la vitesse pure. Et surtout, il a une partie très technique que moi je n'ai pas, c'est le franchissement de haies.

A.C. : Lui, c'est vraiment du demi-fond où il faut avoir des qualités physiques d'endurance. Moi, je suis dans le sprint-puissance, c'est de la vitesse. Et là particularité, ce sont les haies.

N.S. : Quel est le sportif le plus fort que vous avez rencontré ?

O.G. : Mahiedine Mekhissi et Medhi Baala. J'ai eu la chance d'être en stage avec eux. Là, c'est du très lourd quand même !

A.C. : L'année dernière, j'ai couru avec l'actuel vice-champion d'Europe, Rhys Williams.

N.S. : Avez-vous une idole dans votre spécialité ?

O.G. : Non, je ne suis pas du genre à être fan. Je sais apprécier les performances de Hicham El Guerrouj par exemple, mais non, je n'ai pas d'idole.

A.C. : Je ne vais pas être très original mais, c'est bien sûr notre Stéphane Diagana national. J'ai la chance de le rencontrer souvent et de discuter avec lui car il est très présent auprès des athlètes du 400 haies.

N.S. : Quelle est votre activité en dehors du sport ?

O.G. : Je suis assistant d'éducation. Ce boulot me permet de garder mon plarning d'entraînement inchangé.

A.C. : Je suis en Master 1 de Management et Organisation de manifestations sportives à Lyon. Donc, je m'entraîne tous les soirs. Le plus dur, c'est de gérer la fatigue pour que mes séances soient optimales et surtout éviter les mauvaises surprises.

N.S. : Etes-vous supporteur d'un club ?

O.G. : De mon club ! C'est comme pour l'idole. Je regarde toutes les grandes compétitions de tous les

sports et je les apprécie, mais sans suivre une équipe en particulier.

A.C. : Je regarde attentivement les résultats du SM Caen et du PSG, mais je ne suis pas un supporter accroc. J'ai juste une petite préférence.

N.S. : Avez-vous un sportif de référence ?

O.G. : Pour sa réussite sportive mais surtout, pour tout ce qu'il fait pour l'Éthiopie, c'est Gèbrèsélassié. Il aurait pu garder son argent et en profiter en Europe mais non, il fait énormément pour les écoles, le sport dans son pays... C'est vraiment un type bien.

A.C. : Je vais redire Diagana car il a réussi sa carrière de sportif et sa reconversion. C'est le taulier ! C'est vraiment un bon exemple.

N.S. : Si vous aviez, le pouvoir de changer quelque chose du passé ?

O.G. : Je ferais en sorte que les événements du 11 septembre ne soient pas arrivés. Ça a mis le feu aux poudres à tellement de choses. Les guerres en Afghanistan et en Irak, la pendaison d'Husseïn, la chasse à l'homme de Ben Laden... Ça a provoqué beaucoup de choses négatives !

A.C. : J'aurais fait en sorte que les religions n'aient pas existé ou qu'elles puissent cohabiter sans les problèmes que l'on connaît.

N.S. : Votre plus grand défaut ?

O.G. : Je suis super perfectionniste et vraiment passionné d'athlétisme donc, pour ma famille, je pense que c'est mon plus gros défaut.

A.C. : L'impatience, et je suis également extrêmement dur avec

Olivier GALON

Athlète 1500 mètres

Athlète 400 mètres haies

moi-même. Quand j'ai échoué alors que j'avais les possibilités de faire mieux, j'ai eu du mal à me le pardonner.

N.S. : Et votre plus grande qualité ?

O.G. : Je n'en ai pas (rires). Le respect envers les personnes.

A.C. : Savoir rebondir justement après un moment difficile. Quand ça va, c'est facile d'avoir envie d'aller s'entraîner. Dans les moments durs, je ne lâche rien et je sais me remobiliser.

N.S. : Quel style de musique écoutez-vous ?

O.G. : J'aime bien la POP ROCK genre Stéréophonie. Et un peu de RAP aussi.

A.C. : J'écoute de tout mais un peu plus de POP à la radio notamment.

N.S. : Le dernier film que vous avez vu au cinéma ?

O.G. : Le dernier film d'Almodovar avec Banderas, « la piel que habito ». Je suis même allé le voir en V.O.

A.C. : Melancolia à Lyon. Je me suis fait embarquer par un copain et je le regrette. Je n'ai pas du tout aimé.

N.S. : Quel regard portez-vous sur les derniers Championnats du Monde ?

O.G. : Comme tous, le faux départ de Bolt a marqué ces Championnats mais comme quoi, sous ses airs de mec super décontracté, il y a évidemment beaucoup de tension. Et pour le bilan de l'équipe de France, moi je le trouve bon. Les gens sont déçus mais il ne faut pas confondre Europe et Monde. En demi-fond, à part Mahiedine, on ne peut rien faire. Quant à Lemaitre, il ne faut pas oublier qu'il est très jeune. Une médaille sur 200 et une 4ème place sur 100, c'est déjà très fort !

A.C. : Les performances en

sprint ont été moins bonnes que par le passé. J'ai adoré la victoire de David Green (400m haies). Avant, ce n'était que la puissance et la vitesse qui gagnaient avec les Américains. Lui va un peu moins vite mais il a une superbe technique. Je cours comme lui, sur le même schéma.

N.S. : Quel pourrait-être votre plus grand souhait ?

O.G. : Comme je suis l'actualité, il y en aurait beaucoup. Dans les moments durs, arrête de payer tout le temps les pots cassés. Ils ont pleins de richesses mais ils ne peuvent pas en profiter. Et de façon plus égoïste, que ma vie familiale continue à bien se passer. C'est simple mais cela me convient très bien, c'est un peu à mon image.

A.C. : Rentrer dans une finale Olympique, peut-être pas en 2012 mais en 2016. C'est la course mythique pour un athlète même si déjà la qualification est une partie du rêve. Après, il faut l'accomplir !

N.S. : Et enfin, quel est votre objectif de la saison ?

O.G. : C'est une année particulière avec des Championnats du Monde en salle cet hiver et un Championnat d'Europe cet été. Plus les J.O. Donc tous les athlètes vont devoir faire des choix. Allez ! Une sélection en Equipe de France, cela serait très bien !

A.C. : J'ai jusqu'au 12 Juillet 2012 pour faire les minimas qui sont de 49'10 pour la qualification aux Jeux Olympiques de Londres. Après, c'est conserver mon titre de champion de France et enfin, prendre un maximum d'expérience et valider des temps aux championnats d'Europe Séniors qui se déroulent un mois avant les J.O. Un beau programme, non ?